

Le Christ et la Samaritaine

Geneviève Bayle a récemment coulé dans le bronze *Le Puits*, une petite sculpture de 30 cm de haut. Née en 1960, cette artiste sculpte la terre et le bronze dans son atelier de Chartres, après plusieurs années consacrées à la peinture. Nourrissant son art de la méditation de l'Écriture sainte, elle expose régulièrement dans les églises et abbayes.

Tout est parti du puits, explique l'artiste. Une fois cette forme modelée dans la terre, elle a, sans idée préconçue, immédiatement pensé au puits de Jacob et à la scène du Christ avec la Samaritaine. À ses yeux, il s'agit d'une des plus belles rencontres de l'Évangile, qui parle à chacun.

La Samaritaine est très humaine, avec son nez retroussé et son allure de « pipelette », pas très « bon genre ». C'est une femme qui a « roulé sa bosse » et dont la vie est peu édifiante : elle ne doit pas avoir froid aux yeux ! On l'imagine donnant la repartie aux commères de son village. Elle a certainement la langue bien pendue... Mais elle est complètement concentrée sur ce que lui dit Jésus : elle a suspendu son mouvement tellement elle est saisie par Lui. Nous assistons à l'instant même d'une conversion, où tout bascule dans la vie d'une personne pécheresse.

Le Christ, au contraire, est d'une noblesse impressionnante, inspiré du Linceul de Turin (le long nez, la bouche grave), même si l'artiste n'en a pas eu conscience en Le sculptant. Jésus dit à la Samaritaine : « *Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif* » (Jean 4, 12). Par délicatesse et comme pour la femme adultère, Il ne la regarde pas : Il se contente de l'aimer, et le spectateur ne peut que L'aimer en retour.

Marie-Gabrielle Leblanc

« Si tu savais qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui l'en aurais prié. » (Jn 4, 10.)



Noble et infiniment bon, le visage du Christ est à la fois profondément humain et divin, proche et majestueux.



La Samaritaine, captivée et impressionnée par ce que Jésus lui a révélé sur sa vie actuelle et passée, oublie de puiser, visiblement bouleversée.



J. POLE